

les Bâuddhas, et qui dérive de Tîrtha, signifiant « science sacrée, purifié, » mais communément « place de pèlerinage, place sacrée qui n'est jamais sans un étang, sans un fleuve, ou sans un bain pour s'y purifier; » *Tirthakara* est donc : faiseur de pèlerinages, faiseur d'ablutions, pèlerin. Je reviendrai sur ce sujet en traitant du buddhisme de Kaçmîr.

SLOKAS 172, 173.

### परिनिर्वृते

Ce mot est substitué ici à *पुरनिर्वृते*, qui se trouve dans l'édition de Calcutta comme dans le manuscrit n° 310, de la compagnie des Indes, et qui pourrait se justifier. (Voyez la lettre de M. de Schlegel à M. H. H. Wilson, p. 147); mais j'ai dû adopter l'explication donnée à M. Wilson par un prêtre birman, et selon laquelle *nirvriti*, joint à *pari*, préfixe intensif, se rend par « émancipation », idée que les buddhistes expriment communément par *nirvâna*. On pourrait donc traduire aussi par ces mots : « depuis l'entrée du bienheureux Çakyasinha dans le nirvâna. »

L'édition de Calcutta a *सहलोकधातौ*, ainsi que le manuscrit de la compagnie des Indes marqué 310; dans le manuscrit de la Société asiatique de Calcutta on trouve *महिलोकधातौ*<sup>1</sup>. La véritable leçon m'a paru être *शवलोकधातौ*, expression particulière aux Buddhistes dans leur système de cosmogonie<sup>2</sup>, selon lequel « la production du monde périssable, ou du *çavalôkadhātu*, provient de la région du second dhyâna, et s'accomplit ultérieurement par celle du premier dhyâna. Ces deux régions fournissent les conditions nécessaires à la production du monde des apparences, ou du troisième monde ainsi nommé, mais appartiennent

<sup>1</sup> Dans le commencement de l'*Achtami vrata vidhana*, ouvrage buddhique qui vient du Népal, on lit : « Dans la période du *Tathâgata Çâkyasinha*, dans le *Bhadrakalpa*, dans le *Lokadhâtou* nommé *Sahâ* etc., etc. » suivent plusieurs noms de pays. (Voyez *As. Res.* t. XVI, p. 473.) D'après ce passage *Sahâ* serait le nom d'une division de l'univers, dans la géographie buddhique; j'aurais donc pu et peut-être dû conserver la leçon de l'éditeur de Calcutta, si toutefois *Sahâ* est correct.

<sup>2</sup> Les développements qu'exigerait ce sujet si compliqué sont trop étendus pour trouver place ici; on me permettra de renvoyer à l'ouvrage ci-dessus cité, et aux renseignements publiés sur le buddhisme non-seulement par M. Schmidt, mais aussi par MM. Abel-Rémusat, Klaproth, Hodgson, Wilson, etc.